

La Belle et la Bête

de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont



La Belle et la Bête est un conte qui s'ouvre sur un **sacrifice** : pour sauver son père de la mort, la Belle accepte d'aller vivre avec la Bête. Peu à peu, elle découvre que derrière l'apparence monstrueuse de la Bête, se cache un être attentionné aussi digne d'amour que les autres hommes.

Deux motifs principaux sous-tendent ce conte. Celui de la **métamorphose** : c'est grâce à l'amour de la Belle que la Bête peut rompre le charme d'une méchante fée et redevenir un prince. Celui de la **différence** et de **l'exclusion** : l'apparence physique de la Bête le rend repoussant alors qu'il est profondément bon.

Ce texte a inspiré de nombreux illustrateurs et un film à Jean Cocteau. L'analyse de ces images permettra de mettre en évidence les thèmes du reflet, du double, des apparences.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 5

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 5 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Première partie

page 6

Je relis et je comprends mieux

1 2

Les trois filles du marchand ont reçu une même éducation, mais ont un caractère bien différent. Les deux aînées sont *orgueilleuses*, aiment les plaisirs *futiles* et sont *méprisantes* envers leur sœur. À l'opposé, celle-ci fait preuve de *bonté*, de *gentillesse* et de *respect*. Son passe-temps favori est la lecture. L'explication du comportement des sœurs est donnée tout au début du récit : elles sont jalouses de la beauté de leur sœur. On notera, comme c'est la règle dans la plupart des contes, que l'héroïne est désignée par une qualité qui devient un nom propre : « *On ne l'appelait que la belle enfant ; en sorte que le nom lui en resta.* »

3

Aucune description précise du palais n'est donnée dans le texte. Quelques notations cependant indiquent la splendeur du lieu : grand, palais, tout illuminé, ce château... C'est le château de Raray, dans l'Oise, qui a servi de décor au film de Jean Cocteau, *La Belle et la Bête*.

page 7

Je dis, je joue un passage

4 5

Ce paragraphe énumère, de façon très brève, toutes les difficultés

rencontrées par le marchand lors de son voyage : *un procès perdu, la neige, le vent, la nuit, des chutes, la faim, le froid, le danger des loups*.

6 7

Veiller à respecter la ponctuation et le découpage logique des phrases afin de bien rythmer l'énumération. Le ton de voix choisi doit permettre de dramatiser ce passage.

Je choisis un texte à écrire

8 9

Le marchand, après avoir dîné, s'enhardit et visite le palais. Il traverse plusieurs grands appartements, magnifiquement meublés. Préciser d'abord le type de pièce choisi et imaginer les objets qui peuvent s'y trouver.

10 11

Faire un relevé des commentaires du marchand qui renforceront l'impression de richesse. Utiliser la première personne du singulier et l'imparfait descriptif.

page 8

Je joue avec la langue

12 13 14

Le verbe « trouver » est conjugué au subjonctif imparfait. Ce type de forme verbale, que l'on ne trouve pratiquement plus dans la langue moderne, même à l'écrit, est généralement inconnu des enfants. Rechercher dans un tableau de conjugaison les formes de ce temps pour les verbes du premier groupe et les appairer avec des noms ayant une finale identique, par exemple : trouvasse – paillasse.

15

Faire rimer ces formes verbales et les noms afin de détourner un paradigme de conjugaison pour créer un petit texte à effet humoristique.

Je pense que... et toi ?



16 17

Les deux sœurs de Belle ne veulent choisir un mari qu'en fonction de sa position sociale, épouser « un duc, ou tout du moins un comte », preuve supplémentaire de leur orgueil. De même, leurs amoureux ne s'intéressaient qu'à leur argent sans les aimer véritablement puisqu'ils les délaissent dès qu'ils apprennent qu'elles sont devenues pauvres.

18

S'interroger avec les élèves sur ce type de relations reposant uniquement sur l'intérêt.

Deuxième partie

page 9

Je relis et je comprends mieux



1

Alors que ses sœurs ont demandé des cadeaux somptueux à leur père, la Belle n'a demandé qu'une rose. Celui-ci en cueille une dans le parc du château de la Bête : *il lui faut alors mourir ou ramener au monstre l'une de ses filles*. Il y a donc une *disproportion* entre le cadeau et le prix à payer.

2

Les deux sœurs *se frottent les yeux avec un oignon pour pleurer* lors du départ de la Belle (page 19). Leur attitude est à comparer à celle du marchand et de ses fils qui eux ont véritablement de la peine.

3

Dans l'appartement qui lui est réservé, la Belle découvre un *livre* dans lequel est écrit en lettres d'or : « *Souhaitez, commandez ; vous êtes ici la reine et la maîtresse* » et un *miroir* dans lequel on peut apercevoir ce qui se passe chez son père.

Je dis, je joue un dialogue



4 5 6

Dans cet extrait, où la Belle se retrouve pour la première fois seule avec la Bête, elle prononce *quatre* répliques et la Bête *cinq*.

7 8

La Belle parle en *tremblant* car elle s'attend à être dévorée. Elle est cependant de plus en plus rassurée au cours de l'échange : « *Vous ne me paraissez plus si laid* ».

La Bête fait son possible pour ne pas effrayer la Belle malgré son aspect repoussant. On peut imaginer qu'il parle avec une voix à la fois très *grave* et très *douce*.

page 10

J'écris un texte



9 10

Le marchand en rentrant chez lui raconte à sa famille la funeste aventure qui lui est arrivée. Relever toutes les péripéties qui se sont produites : *arrivée dans le château étrange et désert, repas servi comme par magie, nouveaux vêtements, passage instantané d'un temps neigeux au printemps, rose cueillie, rencontre avec la Bête, marché*.

11 12

Noter les organisateurs temporels : *tout d'un coup, vers onze heures, à minuit passé, dix heures du matin, en peu d'heures*. Les utiliser pour organiser le récit que le marchand fait à sa famille.

Je pense que... et toi ?



13 14

Souligner l'opposition entre l'aspect extérieur de la Bête qui est désignée continuellement par le mot *monstre*, et sa bonté et sa

générosité. Ce sont ses qualités humaines qui le rendent moins laid. Rapprocher ce portrait de la Bête de celui des prétendants des deux sœurs de Belle au début du récit qui ne veulent plus les regarder lorsqu'elles sont devenues pauvres ; et de leurs maris, page 29, beaux mais stupides.

Sur le thème de l'opposition entre laideur de l'apparence physique et qualités humaines, lire *Riquet à la Houppe*, le conte de Charles Perrault : « *si laid et si mal fait qu'on douta longtemps s'il avait forme humaine* ».

Troisième partie

page 11

Je relis et je comprends mieux



1

À la page 34, apparaît le personnage de la *fée* qui a transporté toute la famille de la Belle dans le château de la Bête et va punir les deux sœurs. Cette belle dame lui était déjà apparue *dans un rêve* pendant son sommeil (page 20) et lui avait prédit une récompense pour son sacrifice.

2 4

Plusieurs événements merveilleux se produisent à la suite : *utilisation de la bague magique, métamorphose de la Bête en prince, arrivée de la fée, transformation des deux sœurs de la Belle en statues*.

3

Les sœurs de la Belle et la Bête subissent une *métamorphose*. Noter que l'animal et le minéral s'opposent à l'humain.

page 12

J'écris un texte



5

La Belle est habillée comme une princesse plus belle que le jour. Préciser cette évocation de la beauté en la décrivant (apparence physique, vêtements). Une fois les éléments de la description déterminés, construire quelques comparaisons avec l'adverbe *comme*. Dessiner la Belle en fonction de cette description.

Je dis, je joue un monologue



6 7

Dans ce monologue intérieur, entourer les points d'interrogation (*3 questions*) et les deux points (*deux conclusions*). La Belle s'interroge et amène le lecteur à modifier son opinion sur la Bête. Avant qu'il n'y ait une métamorphose physique, c'est notre regard sur la Bête qui déjà change.

8

Dire le texte pour mettre en lumière le passage du questionnement à la prise de conscience de la Belle.

Je pense que... et toi ?



9

On retrouve trois sœurs dans le conte de *Cendrillon* (version de Perrault et des frères Grimm). Dans les deux textes, il y a un contraste entre deux sœurs jalouses et méchantes et une héroïne qui incarne la bonté et la beauté. Selon les versions, les deux sœurs sont *sauvées* parce qu'elles demandent pardon à leur cadette (chez Perrault) ou bien rendues *aveugles* (version des frères Grimm). Évaluer dans les deux contes l'adéquation de la punition à la faute commise.



Dans son poème, *Les Métamorphoses*, Ovide raconte la fable de Daphné. Cupidon, le dieu de l'amour, décoche l'une de ses flèches à Apollon. Celui-ci tombe amoureux de la nymphe Daphné, fille de la Terre et du fleuve Pénée. Sur le point d'être attrapée par Apollon, elle appelle au secours son père qui la sauve en la transformant en laurier. Cet arbre deviendra l'un des attributs du dieu Apollon.

Pollaiolo (1432-1498) est un artiste de la Renaissance florentine du XV^e siècle. Il a choisi de représenter *Apollon et Daphné* en costume de son époque. On comparera cette représentation à la sculpture du Bernin (1622-1625, Rome, Villa Borghèse).

On identifiera les deux protagonistes au centre du tableau. Daphné a commencé sa métamorphose, ses bras sont prolongés par des branches de laurier, une de ses jambes s'élève suggérant la transformation de l'autre en tronc, elle domine le personnage masculin. Le récit de la fable d'Ovide permettra d'explicitier la scène. On relèvera ensuite les éléments qui traduisent la course d'Apollon : vêtement flottant, corps en suspension.

À l'arrière-plan, on aperçoit un fleuve, peut-être Pénée, le père de Daphné.



Texte 1

Différentes versions de *La Belle et la Bête* ont été écrites, dont celle-ci du pays basque. Cet extrait correspond à un passage plus long de la version de Jeanne-Marie Leprince de Beaumont qui s'étend de la page 20 à la page 28 du Bibliobus. On y retrouve de nombreux points communs avec le texte que les élèves viennent de lire : *caractère magique du lieu, déjeuner solitaire de la Belle, apparition de la Bête, remise d'un anneau magique*. Cependant ici, la Bête est représentée sous la forme d'un *serpent* alors qu'il n'est jamais décrit précisément dans notre version où l'on se contente de dire qu'il s'agit d'un *monstre* laissant libre cours à l'imagination du lecteur. Les élèves pourront indiquer quelle forme ils donneraient eux-mêmes à la Bête s'ils devaient illustrer ce conte.

Texte 2

Le conte, *La Chatte blanche*, de Mme d'Aulnoy reprend le thème

de *La Belle et la Bête* en inversant les rôles puisque ici c'est un prince qui rencontre dans un somptueux château, une *étrange chatte blanche*. Des indices relevés par le prince lui-même : le superbe château, la beauté de l'animal, le fait que la chatte parle, conduisent à penser, pour reprendre ses mots, qu'il ne s'agit pas « d'une bestiole ordinaire ».

En faisant référence au conte lu, les élèves construiront une trame narrative aboutissant à la métamorphose de la chatte blanche en princesse et la présenteront oralement. La lecture du conte confirmera cette hypothèse.



Jean Cocteau est né en 1889 à Maisons-Laffitte dans la banlieue parisienne. Il publie son premier livre à l'âge de vingt ans. Il s'intéresse à toutes les formes d'art : il est poète, écrit des pièces de théâtre et des romans, réalise des films, dessine et peint. Il souhaitait que toute son œuvre soit nommée poésie. Il est décédé à Milly-la-Forêt en 1963. Le film *La Belle et la Bête* a été réalisé en 1945. Les deux principaux interprètes du film sont *Jean Marais* qui jouait trois rôles (Avenant, la Bête et le prince) et *Josette Day* qui jouait le rôle de la Belle.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LITTÉRATURE. Le thème de la métamorphose est repris dans de nombreux contes. Parmi les plus célèbres, citons ceux des frères Grimm : *Le roi grenouille*, *Doucette* et ceux d'Andersen : *La petite sirène*, *Le vilain petit canard*. Il sera intéressant de noter avec les élèves les raisons de ces métamorphoses et leurs conséquences.

Des textes de jeunesse, notamment des albums, explorent également de façon ludique des récits de transformation aux résultats parfois inattendus : *Pauvre verdurette* et *Ah, les bonnes soupes* de Claude Boujon (École des loisirs) ou *Le monstre poilu* d'Henriette Bichonnier (Gallimard).

SCIENCES. Ce thème est l'occasion d'aborder la croissance de certains animaux qui se caractérise par le passage d'un stade à un autre stade (et non du développement du jeune à l'adulte) comme la grenouille ou le papillon.

Farces pour écoliers (1)

de Pierre Gripari

THÉÂTRE

Dans ses *Farces pour écoliers*, Pierre Gripari reprend une forme théâtrale du Moyen Âge, la **farce** : pièce courte à vocation comique que l'on pouvait présenter sur des tréteaux dans un village. Les activités proposées dans le cahier d'activités Bibliobus permettent d'identifier les ressorts de l'humour propres à chaque saynète.

Dans *La fausse gourde*, l'incompréhension entre les personnages est due à la **polysémie** des mots employés et à la **paronomase**. Vient s'y ajouter un comique de situation, la gourde se trouvant être la principale actionnaire de l'entreprise dans laquelle travaille M. Matête.

Cent ans de cuisine française présente une version de *La Belle au bois dormant* vue des cuisines par un cuisinier alcoolique, un marmiton, une cuisinière et une femme de chambre qui commentent l'action se déroulant en coulisse.

Dans la troisième pièce, *Deux téléphones*, l'auteur prend **au pied de la lettre** des proverbes qui donnent leur caractère aux personnages. Il s'amuse encore à brouiller les pistes en créant des **jeux d'écho** entre les différentes conversations.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 17

Je découvre l'histoire



Les activités de la page 17 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

La fausse gourde

page 18

Je relis et je comprends mieux



1

À partir de la définition d'une gourde donnée à la page 39, évoquer ce qui souligne la stupidité de Mlle Monchose : *confusion* entre le sens des mots (prendre, lettre), orthographe, *façon de répondre* au téléphone, *demande* de salaire... En pleurs, elle *avoue* elle-même, page 46 : « *Beuheu ! Je suis une gourde* ». Remarquer que ce sont sur toutes les gaffes commises par Mlle Monchose que repose le comique de la pièce.

2 3

Mlle Monchose change de comportement lorsque M. Matête la prend sous sa protection et affirme *qu'il dira au chef du personnel qu'elle est une personne remarquable*. La jeune femme va alors devenir autoritaire et montrer qui elle est vraiment. Ce changement de personnalité s'accompagne d'un changement physique comme l'indiquent les didascalies de la page 49 : « *Sérieuse, tout d'un coup* », « *Elle dénoue ses cheveux, ce qui la change complètement* ».

4 5

En réalité, Mlle Monchose est Mme Chamelle propriétaire de l'entreprise dans laquelle travaille monsieur Matête. Elle a joué à la gourde incapable de réaliser le moindre travail pour pouvoir se rendre compte de la façon dont réagissait M. Matête, d'où le titre de la pièce.

page 19

Je dis, je joue un dialogue



6 7

L'ensemble de ce passage porte sur l'écriture d'une lettre par Mlle Monchose et de sa relecture par M. Matête qui s'aperçoit de son orthographe fantaisiste. Dans cet extrait, le sujet de discussion est *l'écriture du mot « suite »*.

8 9

Les nombreux points d'interrogation, de suspension, d'exclamation marquent l'incompréhension des deux personnages et leur stupéfaction mutuelle. M. Matête est d'abord *interloqué*, puis commence à *s'énerver* : « *Pardonnez-moi mademoiselle, mais moi...* » Mlle Monchose fait comme si elle était *surprise* et ne comprenait vraiment pas ce qu'on lui reproche.

Pour jouer la scène, mettre en évidence la lettre et adopter des expressions qui soulignent les sentiments des personnages.

page 20

Je choisis un texte à écrire



10 11

À partir de la phrase dictée par M. Matête, retrouver dans le texte l'ensemble de la phrase écrite par Mlle Monchose : « *Cuite à votre cour ousqu'on danse du vain merdier* ».

Écrire les deux phrases au tableau l'une sous l'autre pour relever des analogies et retrouver le découpage phonique. **Mots non modifiés** : à, votre, du. **Homonymie** : vingt/vain. **Paronomase** : correspondance/cour ousqu'on danse, mai dernier/merdier. **Confusion de son** : la lettre C.

12

Dans les débuts de lettre donnés, rechercher collectivement selon le même principe les mots que l'on pourrait déformer. Par exemple, **homonymie** : nouveau/nous veaux, le 9/le n'œuf, Lyon/lion ou lions ; **paronomase** : la fin/lapin, confirme/conforme, commande/commode. Puis écrire son texte et le faire relire par un camarade.

Je joue avec la langue 

13 14

L'un des effets comique du texte est dû à la polysémie des mots employés. Ainsi Mlle Monchose fait référence aux *lettres de l'alphabet* (qu'elle sait toutes écrire) tandis que M. Matête lui demande d'écrire une *lettre*. Remarquer, à cette occasion, le jeu sur l'opposition singulier/pluriel : *une lettre/des lettres*.

15 16

De très nombreux mots sont polysémiques dans la langue française. Rechercher les différents sens des mots donnés en exemple en s'aidant d'un dictionnaire si nécessaire. Les utiliser dans des répliques où Mlle Monchose et M. Matête leur donneraient un sens différent.

Je pense que... et toi ?



17 18

Mlle Monchose s'est fait passer pour une gourde afin d'étudier le comportement de M. Matête et savoir s'il était capable d'occuper son poste dans l'entreprise. Elle s'est donc montrée comme complètement idiote tout en sachant se faire plaindre et être charmante. Finalement, si M. Matête l'avait gardée comme secrétaire, ce serait uniquement parce qu'elle est jolie.

19

Remarquer que le stratagème employé par Mlle Monchose est *efficace* tout en étant *peu recommandable* et qu'après s'être montrée stupide, elle devient *féroce*. Se demander comment M. Matête se serait comporté avec une autre secrétaire et s'il est vraiment compréhensif, charitable et courtois.

Cent ans de cuisine française

Je relis et je comprends mieux 

1

M. Ernest, le cuisinier, est *alcoolique* : il boit trois ou quatre petits verres le matin, trois ou quatre pastis avant de déjeuner, un litre et demi de vin pendant le repas et ainsi de suite toute la journée. Il est *fainéant* car il fait faire tout son travail par le marmiton. De plus, il se montre *méchant* car il insulte et maltraite le marmiton continuellement.

2

À la page 59 la fée apparaît et raconte le début de l'histoire de *La Belle au bois dormant*. Noter les éléments que l'on peut reconnaître : princesse endormie pendant cent ans, habitants du château également assoupis, château recouvert de végétation, annonce de l'arrivée d'un prince.

3 4

Le récit de la fée est interrompu par un dispositif scénique : *musique, lumière clignotante* qui symbolise l'alternance jour/nuit ; avant que celle-ci ne reprenne en annonçant : « *Les cent ans sont écoulés* ». C'est l'occasion de souligner l'une des spécificités du texte théâtral où les éléments spatio-temporels ne sont pas décrits mais directement montrés.

Je dis, je joue un monologue 

5 6 7

La disposition du texte et sa typographie indiquent la particularité de ce passage au sein de la pièce de théâtre. Il s'agit d'un récit présenté sous la forme d'un *poème* à rimes plates. Le rythme est régulier, chaque vers comptant *sept pieds*.

8

Rechercher les gestes que peut faire la fée pour endormir les habitants du château. Dire le texte en le chantonnant et en le rythmant comme une comptine. Synchroniser les déplacements avec le texte dit.

J'écris un texte 

9 10

Comme dans le conte, la pièce se termine par le repas de mariage du prince et de la princesse. Faire verbaliser la description des mariés et des invités ainsi que les événements qui pourraient se produire lors du repas.

11

Le repas est vu des cuisines. Ce sont les quatre personnages de la pièce : Églantine, Denise, Ernest et le marmiton qui racontent ce qu'ils voient. Imaginer leurs commentaires. Écrire ensuite une courte saynète en faisant parler ces personnages.

Je pense que... et toi ?



12

À la fin de la pièce, le marmiton a *117 ans*. Il avait donc dix-sept années au début de la pièce auxquelles viennent s'ajouter les cent ans pendant lesquels il a dormi comme tous les habitants du château. Comme ceux-ci (à l'exception des parents de la princesse qui sont morts !), il n'est pas affecté par le temps écoulé et paraît toujours aussi jeune.

13 14

Gripari joue du décalage entre temps réel et temps merveilleux du conte. Si le marmiton a conservé la même apparence physique, il a mûri. À cent dix-sept ans, il n'est plus un morveux mais *un adulte* et se révolte. Revenir sur l'attitude d'Ernest le cuisinier. Quel que soit l'âge du marmiton, il n'avait pas le droit de l'insulter et encore moins de le maltraiter.

Deux téléphones

Je relis et je comprends mieux 

1 2 3

M. Hirondelle essaie de parler à M. Impossible *en anglais, en allemand, en italien et en russe*.

Il demande à M. Crime *l'argent qu'il doit* depuis deux ans et demi. Il épelle *le nom de monsieur Ventre Affamé* : V comme Victor, E comme Ernest..., puis *son propre nom* : H comme Hector, I comme Irène...

4

Chaque tentative de communication se solde par un échec :

- avec M. Impossible, car il ne parle pas français ;
- avec M. Crime, car celui-ci détourne la conversation, puis dit qu'il n'est pas là ;
- avec M. Ventre Affamé, car il est sourd et n'entend pas ce qu'on lui dit.

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

Dans cette pièce, la quasi-totalité des dialogues se déroule au téléphone avec des interlocuteurs dont on n'entend pas les paroles. Gripari joue à faire interférer les dialogues si bien que l'on a parfois l'impression que les deux personnages se parlent.

Ainsi, dans l'extrait de la page 67, M. Hirondelle parle avec M. Impossible. Pourtant, on peut penser que c'est Mlle Pauvreté qui lui répond comme dans les répliques suivantes :

- Elle : Je prends note./Lui : Je vous dis Zut et Zut !
- Lui : Allez au diable !/Elle : Oui. Quelle adresse ?

7 8

Plusieurs indices montrent cependant que ce ne sont pas entre eux que les personnages dialoguent :

- Lui : Zut/Elle : Avec deux M ou un seul ?
- Lui raccroche tandis que Elle poursuit une conversation avec son interlocuteur.

Pour jouer la scène, veiller à bien enchaîner les dialogues pour souligner les interactions entre les deux conversations.

Je joue avec la langue

9

Proverbes utilisés dans la pièce :

- Une hirondelle ne fait pas le printemps* (page 66)
- Impossible n'est pas français* (page 67)
- Ventre affamé n'a pas d'oreilles* (page 71)
- Chassez le naturel, il revient au galop* (page 65)

Je pense que... et toi ?

10 11

Chaque proverbe fait référence à un personnage et lui donne son nom : M. Hirondelle, M. Impossible, M. Ventre Affamé. Le dernier proverbe renvoie au patron absent parti chasser.

Sens des proverbes :

- Un premier signe encourageant ne signifie pas forcément l'arrivée d'une bonne nouvelle.
- Un Français peut tout réussir (proverbe cocardier).
- Quand on est affamé, on n'est plus capable d'écouter quelqu'un.
- Si on a une conduite contraire à ses habitudes, le moindre événement nous fait redevenir tel qu'on est.

12

Gripari prend ces proverbes au sens propre et non au sens figuré : le patron est véritablement parti chasser, M. Hirondelle n'annonce que de mauvaises nouvelles, M. Impossible ne comprend pas le français, M. Ventre Affamé est complètement sourd.

page 27

ARRÊT SUR IMAGE

L'activité de la page 27 permet d'aborder, à travers le plan d'une scène, le fonctionnement d'un dispositif scénique et d'imaginer comment mettre en espace un texte théâtral.

Après avoir expliqué le lexique propre au théâtre, représenter sur le schéma à partir de l'exemple de *Cent ans de cuisine française* la disposition des personnages et du décor. Pour cela, relire d'abord la didascalie qui ouvre la pièce :

La scène représente la cuisine.

À l'avant-scène se trouvent une table avec trois chaises et deux personnages : Ernest et Denise. C'est à cet endroit que viendra les rejoindre Églantine.

Au lointain, les ustensiles de cuisine et le marmiton qui s'affaire. Lorsqu'ils commentent les événements, les personnages regardent vers la salle (page 62) : Regardez par la fenêtre ! (regardant vers le public)

La fée arrive en traversant la scène, elle vient donc du *dégagement* ou de *l'arrière des coulisses*.

page 28-29

DES TEXTES EN RÉSEAUX

Texte 1

Le premier texte, qui s'intitule *Roxana*, est composé uniquement

d'onomatopées. On peut imaginer qu'il s'agit d'un monologue prononcé par un personnage. Ce texte est accompagné, dans la colonne de gauche, par des notations indiquant *comment dire le texte* : à voix haute et forte, majestueusement...

Choisir un extrait du texte et essayer de le dire en utilisant les indications données. Comparer les interprétations des élèves. Écrire un scénario de deux ou trois phrases racontant brièvement ce que pourrait dire le personnage. Essayer de jouer le texte avec l'intention de raconter l'histoire inventée en s'aidant de gestes. Demander à ses camarades comment ils ont compris cette interprétation.

Texte 2

Ce texte est la réécriture sous une forme théâtrale de la fable de *Jean de La Fontaine, Le rat des villes et le rat des champs*. Les deux types de personnage conduisent à distinguer ce qui est de l'ordre du récit et ce qui est de l'ordre du dialogue. Les récitants expliquent la situation : deux rats sont cousins, l'un habite à la ville, l'autre à la campagne. Ils ne se voient pas souvent et décident de se téléphoner. Les deux rats nous font directement entrer dans l'action. Transposer un autre début de fable en faisant se téléphoner deux personnages (le renard et la cigogne par exemple). Déterminer de même, ce qui est de l'ordre du récit et ce que pourraient dire les personnages.

page 30

SURFER SUR LA TOILE

Cette activité doit permettre, comme l'activité arrêt sur image, d'explorer le monde du théâtre. Ainsi le mot théâtre renvoie simultanément à un texte, à la représentation théâtrale et à un lieu. Sur le site d'un théâtre national, on trouvera le programme de la saison et des saisons antérieures, les dates et les prix des spectacles, des photos, la présentation des pièces, des auteurs et des comédiens, les activités du théâtre (ateliers, conférences, rencontres...). Les élèves présenteront la pièce qu'ils ont choisie en explicitant leur choix.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

La lecture de pièces de **théâtre** conduit naturellement à un travail de mise en scène, sans qu'il soit forcément nécessaire d'ailleurs, que celui-ci donne lieu à une représentation.

Pour travailler avec sa classe, on choisira plutôt *Cent ans de cuisine française* qui offre de nombreux rôles. Non seulement les cinq personnages : Ernest, Denise, Églantine, le marmiton, la fée, mais également les personnages du conte que l'on peut apercevoir de la cuisine : roi et reine, prince et princesse, invités...

Il est également possible, à partir du document **ARRÊT SUR IMAGE**, de construire une maquette en volume d'un passage d'une des trois farces.

La visite d'une salle de spectacle, hors représentation, permettra de découvrir les coulisses d'une pièce (décor, costume, lumières...)

Enfin, la lecture d'extraits de farces classiques du Moyen Âge comme *La farce de Maître Patelin*, *La farce du Cuvier*, ou *Le dit des perdrix* sera l'occasion de resituer ce genre théâtral dans un contexte historique et d'y relever les procédés du comique.

Casse-Noisette

de E. T. A. Hoffmann



Casse-Noisette d'E.T.A. Hoffmann est avant tout un **conte de Noël** qui magnifie la magie de cette période de l'année pour tous les enfants. Frédéric et Marie attendent fébrilement l'ouverture de leurs cadeaux de Noël. Pour les faire patienter, Gertrude leur bonne nourrice commence à leur raconter l'histoire de la princesse Pirlipat, de la reine des souris et du prince Casse-Noisette avant que de nouveaux événements ne fassent rebondir l'intrigue.

Dans ce récit se mêlent ainsi le **merveilleux féerique** : magicien, métamorphose, pays de Cocagne, et le **fantastique** à la frontière entre *rêve* et *réalité* qui laisse le lecteur dans l'indécision. Différentes voix narratives se succèdent pour prendre en charge la narration de cette œuvre longue. Aussi le texte, propice au contage, gagnera à être **lu à haute voix alternativement par plusieurs lecteurs**.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 31

Je découvre l'histoire

Les activités de la page 31 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitre 1

page 32

Je relis et je comprends mieux

1 C'est la nourrice Gertrude qui raconte l'histoire de la princesse Pirlipat : « Et aussitôt la bonne Gertrude, ayant mis du lin tout neuf à son fuseau, commença son conte en ces termes... Il était une fois » (page 79)

2 Le mécanicien du roi, cause indirecte du malheur de la princesse, est chargé de rompre le sort qui pèse sur elle. Il découvre dans un vieux grimoire un moyen de rompre le charme : *il lui faut trouver la noix Krakatuk* et la faire casser par un tout jeune prince. Pour cela, il va voyager *dans des pays lointains, jusqu'en Chine*, avant de revenir dans la ville d'où il était parti. C'est là qu'il trouve la noix, le douzième mois de sa quinzième année de voyage. Il achète la noix et un casse-noisette qui s'agite et *se transforme en jeune prince*.

3 La morsure de la reine des souris a transformé la jolie princesse en véritable petit monstre. Avant de la dessiner, verbaliser les transformations subies par les différentes parties de son corps.

page 33

Je dis, je joue un dialogue

4 5 Dans le premier chapitre, trois histoires sont enchâssées l'une dans l'autre.

a. Le récit de la soirée de Noël chez le riche tisseur Arnold.

b. L'histoire de la princesse Pirlipat.

c. L'explication de l'inquiétude de la reine Lisbeth.

Le premier récit est pris en charge par l'auteur, les deux suivants par le personnage de Gertrude. Faire raconter oralement aux élèves le récit choisi. Imaginer un titre à fonction résumante qui donne le thème général de l'une de ces histoires. Aider les élèves à passer d'une phrase à un groupe nominal en leur indiquant les procédés de nominalisation.

6

C'est le troisième récit qui se termine dans ce premier chapitre : « Vous savez maintenant, mes chers petits, pourquoi la reine Lisbeth vivait dans une peur terrible... » (page 85). Les deux premiers récits se poursuivent dans les chapitres suivants.

page 34

Je choisis un texte à écrire

7 8 9 10

Le mécanicien du roi et son ami, le vieux magicien, doivent parcourir *l'Europe, l'Asie et tous les pays du monde* pour trouver un remède magique. Relire le conte de la page 86 à 88. Identifier les pays possibles du voyage (sur l'ensemble des continents) ; les personnages rencontrés : autre magicien, paysan, grand seigneur, moine ; les lieux visités : ville, ferme, château, couvent ; les aventures vécues : « Ils étaient exposés à mille dangers ».

11

Ordonner ces éléments pour construire le récit. Inventer une aventure précise du mécanicien qui pourrait venir s'insérer dans le conte à la suite des péripéties vécues en Chine (page 88).

page 35

12 13

Dessiner sur une feuille un casse-noisettes, puis à côté, le début de la métamorphose avec les éléments humains apparus. Noter ensuite, les parties du casse-noisettes qui vont se transformer et nommer les éléments du corps du prince devenant visibles.

14 15

Constituer une liste de verbes de transformation. Écrire la description de la transformation du casse-noisettes en jeune prince en utilisant des connecteurs temporels pour l'organiser.

Je pense que... et toi ?



16

Le compliment de la reine des souris *n'est pas sincère*. Elle complimente la reine, la flatte pour obtenir autre chose encore. Elle profite donc de la gentillesse de la reine. « *Vous l'avez deviné mes petits enfants, Trotte-Menu était une bête méchante et menteuse.* »

17

La reine Trotte-Menu demande d'inviter quelques-uns de ses enfants, ce qui ne fait pas beaucoup de nourriture supplémentaire, mais en fait *elle fait venir ses frères, ses fils, ses cousins et une grande partie de son peuple*. Du coup, c'est la reine Lisbeth qui va se retrouver en difficulté.

18

Noter les conseils que l'on pourrait donner à la reine Lisbeth et essayer de les hiérarchiser : *être prudente, ne pas faire confiance à n'importe qui, choisir ses amis, demander des preuves, obtenir une contrepartie pour le service rendu, se méfier des menteurs...*

Chapitre 2

page 36

Je relis et je comprends mieux



1 2

Au début du chapitre 2, le prince Casse-Noisette délivre la princesse Pirlipat de son sort. Pour le punir, Trotte-Menu la reine des souris le menace de la vengeance de son fils : le roi des souris qui a sept têtes, et le maudit. *Aussitôt, Casse-Noisette se ratatine et devient aussi laid que l'était Pirlipat*. La reine des souris lui a donc jeté un sort comme le ferait *une sorcière*.

3 4

L'histoire de la princesse Pirlipat se termine à la page 96 : « *La princesse Pirlipat, toujours belle et séduisante, épousa un vrai prince, riche à millions et non un vilain Casse-Noisette* ». Les deux enfants sont déçus par cette fin et souhaiteraient savoir ce qu'est devenu le prince Casse-Noisette.

Je joue avec la langue



5 6 7

Le nom de la noix extraordinaire, la noix Krakatuk est une formule, fréquente dans les contes, composée à partir d'une *allitération en K*. De plus, ce nom évoque le *craquement* de la noix lorsqu'on la casse. Choisir un autre fruit et lui inventer un nom comportant une allitération. L'employer dans une courte phrase.

page 37

Je joue avec la langue



8 9

Marie et Frédéric découvrent leurs cadeaux de Noël. Frédéric s'empare d'une boîte de petits soldats tandis que Marie aperçoit un bonhomme grotesque à l'expression malheureuse qui lui fait penser aussitôt au prince Casse-Noisette. Les deux enfants se disputent pour savoir si c'est bien de lui dont il s'agit.

Reconstituer le dialogue en repérant les quatre passages entre guillemets. Déterminer qui parle (deux répliques de Frédéric s'enchaînent). Ajouter éventuellement quelques didascalies pour indiquer le déroulement de l'action.

MARIE : Mais le voilà. C'est lui le Casse-Noisette qui n'a pas épousé la princesse Pirlipat ! Ah ! cher petit prince, quel plaisir de te retrouver ! Que tu vas être heureux ici, comme je vais bien te soigner !

FRÉDÉRIC (*en regardant curieusement le Casse-Noisette*) : Cela, le Casse-Noisette. Il lui ressemble peut-être un peu, mais tu vas voir que ce n'est pas lui. (Il lui place une noix dans la bouche, lui ferme la mâchoire d'un coup de poing. La noix reste intacte tandis que trois dents du Casse-Noisette ont sauté en l'air). Tu vois bien. Ton Casse-Noisette n'est pas le vrai prince, celui dont parlait Gertrude, puisqu'il ne peut même pas briser une noix de Noël.

MARIE (*en serrant le Casse-Noisette dans ses bras*) : Un gentil garçon, mais qui a pris des manières un peu dures en jouant continuellement avec ses soldats ou ses ménageries d'animaux féroces.

page 38

Je choisis un texte à écrire



10 11 12

La fin de l'histoire de Pirlipat est inhabituelle pour un conte puisqu'on s'attend à un dénouement heureux alors que le prince Casse-Noisette est maudit et part se cacher tandis que la princesse semble bien vite l'oublier.

Proposer aux élèves d'écrire une autre fin permettant de sauver le prince en ajoutant une ou deux nouvelles péripéties au récit. Rechercher qui pourrait aider le prince à rompre le charme : le marchand de la boutique, le mécanicien du roi, Pirlipat, une fée..., et comment il regagnera la confiance du roi qui l'a chassé.

13

Réécrire une fin en utilisant ces éléments.

page 39

14

À la fin de ce second chapitre, le sort du héros qui donne son titre au conte semble réglé : il n'a vraiment pas eu de chance ni dans l'histoire de Gertrude, ni en tant que cadeau de Noël puisque le voilà déjà cassé. Que peut-il donc bien se passer dans les deux chapitres à venir ?

Faire une relecture des deux premiers chapitres et un relevé des personnages rencontrés et des actions qui se sont déroulées. Imaginer quel personnage déjà cité ré-interviendra et quelle action va se continuer (voir les trois récits commencés au chapitre 1). Écrire la trame d'une suite et la comparer au début du chapitre 3.

Je pense que... et toi ?



15 16

Marie pense reconnaître le personnage de l'histoire de Gertrude *parce qu'il est difforme et semble malheureux*. Pour Frédéric, ce ne peut être lui puisqu'il n'est *même pas capable de casser une simple noix de Noël*.

17

Comparer la description du prince à la page 95 et celle du bonhomme à la page 99.

Retrouver les éléments similaires : tête énorme, jambes comme des fuseaux/fluettes, visage ridé/horrible figure, expression malheureuse. Ces similarités donnent raison à *Marie*.

Le point de vue de Frédéric renvoie à la problématique du héros titre. Un véritable héros doit être capable d'accomplir des actions extraordinaires. L'expérience réalisée donne raison à *Frédéric*.

À partir de ces remarques, interroger le statut du personnage qui est ici ambigu.

page 40

Je relis et je comprends mieux



1 2

Les chapitres 3 et 4 racontent un nouveau récit, celui du rêve de Marie. Celui-ci commence à la page 102 : « Marie ne distingua plus les légers bruits qui se produisaient dans sa chambre, le crépitement du feu ou le sifflement du vent sur les girouettes. Elle s'endormit tranquillement et partit pour le pays des rêves », et se termine à la page 111 : « Patatras !... Marie sentit deux lèvres tièdes se poser sur son front et elle entendit une voix bien connue ».

3

Dans ce rêve, le prince Casse-Noisette affronte les armées du roi des souris aux sept têtes. Son armée se compose des jouets de Frédéric : dragons et hussards rouges, bergers et chasseurs, empereurs chinois et tartares.

4

Casse-Noisette emmène Marie visiter ses états. Au cours du voyage, ils traversent le royaume de Cocagne, la forêt de Noël, la capitale du prince. Ces pays sont extraordinaires car leur paysage est uniquement composé de friandises qui mettent l'eau à la bouche.

page 41

Je dis, je joue un dialogue



5 6 7

Ce passage du rêve de Marie s'apparente à un cauchemar. Faire varier le tempo de lecture en fonction des sentiments éprouvés : la scène est angoissante pour Marie. Ralentir le débit pour marquer la montée de la peur, insister sur les menaces proférées par le roi des souris.

8

Après lecture, se demander si le tempo et le ton employés correspondent bien à l'effet que l'on a voulu produire.

page 42

J'écris un texte



9

Choisir l'un des lieux présenté et repérer l'extrait qui le décrit dans les pages 108 à 110. Faire la liste des éléments de paysage cités et des sucreries qui le composent : plaine de sucre candi, cailloux de caramel, fleuve de chocolat...

10

Utiliser des éléments stéréotypés représentant des types de paysage (montagnes, cycle de l'eau...) provenant de descriptions géographiques pour réaliser le dessin.

11

Écrire un court texte documentaire qui présentera des explications sur la façon dont vivent les habitants de ce pays.

Je pense que... et toi ?



12 13

Dans le rêve de Marie alternent clairement une partie cauchemardesque : la bataille avec le roi des souris et une seconde partie qui est un rêve féerique interrompu par un baiser de la mère de Marie. Évoquer des souvenirs de rêves et leur dimension imaginaire.

page 43

ARRÊT SUR IMAGE



Le musicien russe Tchaïkovski (1840-1893) a composé en 1892

une musique de ballet inspirée du conte *Casse-Noisette*. Celui-ci est le plus souvent représenté pendant la période des fêtes de Noël. Sur la photo, on observe cinq rangées de trois ballerines qui accomplissent un même mouvement, en suspension, tandis que des paillettes brillantes tombent en pluie fine. Le ballet est composé de différents tableaux qui comportent chacun un titre. Demander aux élèves à quels passages du conte font référence ces quatre titres. Faire de premières hypothèses sur le titre du tableau à partir de l'observation de la photo. La photo représente la valse des flocons de neige. Différents éléments les évoquent : regroupement des ballerines « en rangs serrés », forme étoilée de cristaux de glace des tutus, mouvement, paillettes... Chaque danseuse symbolise un flocon.

page 44-45

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Le premier texte est extrait des *Histoires Naturelles* de Jules Renard. L'écrivain y fait le portrait d'une souris bien différente du personnage inquiétant de la reine Trotte-Menu du conte *Casse-Noisette*. Cette description est à mettre en regard des passages concernant la reine des souris pour distinguer ce qui est de l'ordre de l'imaginaire inquiétant et ce qui est de l'ordre de la réalité.

La souris se manifeste à la tombée de la nuit et fait entendre un léger bruit qui signale sa présence pendant que le narrateur est en train d'écrire. Apparemment elle confond le grattement de la plume sur le papier avec l'activité d'une autre souris. Elle apparaît à la fois comme extrêmement craintive et entreprenante dès qu'elle est rassurée. Bien que le comportement de la reine Trotte-Menu soit bien différent, on peut retrouver des caractéristiques de l'animal réel dans ses actions : furtivité, habitat (fente du plancher), agilité...

Texte 2

Alexandre Dumas a écrit une autre version du conte Casse-Noisette. Lors d'une fête, le narrateur est ligoté par un groupe d'enfants et doit leur raconter ce conte pour être libéré.

L'extrait présenté correspond au récit du cauchemar de Marie relatant l'affrontement entre le roi des souris et le prince Casse-Noisette. Dumas renforce l'idée de peur et d'horreur à travers différents procédés d'amplification : suspense savamment entretenu de l'arrivée du roi des souris, multitude des souris (« des milliers de petites lumières »), puissance du roi qui apparaît au milieu du sable, du plâtre et de la terre broyée, horreur de sa description (bruits, têtes), réaction de Marie (« de fort plaisant » à « un froid glacial »). Ainsi Dumas dramatise la scène en lui donnant davantage d'intensité cauchemardesque que dans la version d'Hoffmann.

page 46

SURFER SUR LA TOILE



À l'origine, la **cocagne** est une boule constituée des feuilles séchées et pressées du **pastel** (*Isatis Tinctoria*), plante de la même famille que le chou ou la moutarde. Ces boules de cocagne étant très précieuses, on les faisait sécher dans des paniers accrochés en haut d'un **mât** (le mât de cocagne) afin qu'elles ne soient pas volées. Le **pastel** est une teinture naturelle qui permet de colorer en bleu les tissus, mais également le bois, le papier...

Les teintures naturelles se sont développées au Moyen Âge, car l'art vestimentaire devient très coloré. La culture du pastel atteint

son apogée aux *XV^e* et *XVI^e* siècle et produit une grande richesse dans le pays de cocagne, territoire situé entre Toulouse, Albi et Carcassonne. Après cette époque, il est supplanté par d'autres teintures moins chères à produire. Actuellement sa culture est relancée dans le département du Gers près de Lectoure.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

MUSIQUE. On incitera les élèves à réaborder l'univers du conte d'Hoffmann à travers la musique de Tchaïkovski. Sélectionner

quelques brefs passages comme « *La danse de la fée Dragée* » ou « *Le château magique et les montagnes de sucreries* » et imaginer la scène évoquée.

Le ballet existe également en cassette vidéo (opéra de Paris, Rudolf Nureïev) dont on pourra visionner un extrait.

LITTÉRATURE. Sur le thème de l'univers des jouets vivants on pourra lire des contes d'Andersen : *Le petit soldat de plomb, la bergère et le ramoneur* et des albums : le classique conte de Noël *Michka* (Marie Colmont, Éd. Père Castor) ou le plus contemporain *Mitch* de Grégoire Solotareff.

Avant le nuage

d'Olivier Ka



Avant le nuage, est l'un des rares romans de littérature de jeunesse abordant **le thème du tabac**. Roman en partie **réaliste**, il montre plutôt qu'il ne démontre les méfaits du tabac et les difficultés pour le fumeur de s'en passer : les effets du manque et le rôle de l'entourage proche sont décrits sans aucune moralisation.

Mais loin d'être un roman à thèse, *Avant le nuage* est avant tout **un récit fantastique**. C'est grâce à un voyage dans le temps que Gaston, le personnage principal, parviendra à se débarrasser de sa dépendance et redécouvrira également un amour de jeunesse, ses anciens amis ou ennemis, ses parents. Ce voyage amène le héros à porter un regard d'adulte, parfois un peu embarrassé, parfois un peu nostalgique, sur son enfance.

Le parcours organisé de lecture peut être conduit sur une durée de **deux semaines**. Il inclura des lectures à haute voix de l'enseignant, des lectures oralisées par les élèves, des lectures silencieuses faites en classe ou hors de la classe.

page 47

Je découvre l'histoire 

Les activités de la page 47 sont destinées à faire découvrir l'œuvre et l'auteur aux élèves, à susciter leur questionnement, à cristalliser leurs attentes de lecture.

Chapitres 1 et 2

page 48

Je relis et je comprends mieux 

1 2

Le dimanche matin, au réveil, Nina et Claudie font des remarques sur les odeurs désagréables de tabac. « *Ca pue* », dit Nina (p. 116), « *Beurk tu sens le tabac* », se plaint Claudie (p. 117). La femme et la fille du peintre Gaston Tamarin sont gênées par l'odeur de la cigarette tous les matins car celui-ci en fume une ou deux dès le petit-déjeuner.

3 4

Relever le champ lexical soulignant la nervosité de Gaston : *une boule de nerfs, des vaguelettes nerveuses, à bout de nerfs, emporté par la colère*. Cette nervosité est également visible à travers les réactions de Gaston : *il grince des dents, se ronge les ongles, barbouille la toile, renverse le chevalet*. La cause principale de cette nervosité est le manque de tabac. Gaston s'en veut peut-être aussi de ne pas parvenir à arrêter de fumer.

page 49

Je dis, je joue un dialogue 

5 6

En sortant de la pharmacie, Gaston rencontre un étrange vieil homme. Repérer les nombreux *points d'interrogation* des répliques de Gaston qui cherche à en savoir plus et qui est intrigué.

7 8 9

Le vieil homme propose à Gaston de tester gratuitement une nouvelle méthode pour arrêter de fumer, mais n'explique pas de quoi

il s'agit. Il cherche cependant à le convaincre et parle d'un *ton assuré*. En jouant la scène, faire apparaître clairement les *doutes* de Gaston et la *détermination* du vieil homme.

Je choisis un texte à écrire 

10

Dans un premier temps, rechercher l'ensemble des moyens proposés par la pharmacienne pour aider à supporter la privation de tabac : *patch, chewing-gum à la nicotine, traitement homéopathe, acupuncture*.

S'interroger sur leur avantage : *facilité d'emploi, utilisation à n'importe quel moment, traitement léger ou non médicamenteux...*

page 50

11 12

Imaginer les précisions que peut demander Gaston : *durée du traitement, efficacité, prix, traitement complémentaire...* Ajouter un épisode au récit sous la forme d'un dialogue en faisant alterner les phrases interrogatives (questions de Gaston) et les phrases déclaratives (réponses de la pharmacienne).

13

Nina et Claudie préfèrent aller se promener le temps que Gaston se calme. Imaginer les solutions qu'elles peuvent proposer pour aider Gaston à arrêter de fumer. Les rédiger sous la forme d'un dialogue.

Je pense que... et toi ? 

14 15

Claudie et Nina *évitent un conflit* ou une dispute qui serait inutile. Elles savent, comme le montrent ces premiers chapitres, que c'est le manque de nicotine qui rend Gaston aussi nerveux. Expliquer le comportement de la femme et de la fille de Gaston.

16

Se demander si on doit systématiquement répondre à une agression ou parfois préférer attendre une accalmie pour pouvoir à nouveau discuter d'un sujet calmement.

Chapitres 3 et 4

page 51

Je relis et je comprends mieux



1

Gaston se décide à rencontrer le vieil homme qui l'a abordé. Celui-ci lui propose de remonter dans le temps pour ne jamais fumer sa première cigarette. Pendant ce voyage temporel, le peintre éprouve un léger vertige, l'impression de tomber ou de flotter.

2 3

Relever le vocabulaire de l'ouïe et de la vue utilisé pour décrire ce voyage.

Vocabulaire de l'ouïe : *aucun son ne sortit de sa bouche, aucun son, un brouhaha indistinct, des voix dont le volume augmentait, des voix d'enfants.*

Vocabulaire de la vue : *spirale violette, champ de vision, image moins nette, brouillard, trouble, il ne voyait rien d'autre que du blanc, vira au gris, une tache de bleu, du vert.*

L'ouïe lui permet de savoir qu'il est près d'un groupe d'enfants, la vue lui confirme qu'il se trouve dans la cour de récréation de son ancien collège. Montrer que l'utilisation de ce lexique permet le dévoilement progressif de la réalité à Gaston.

4

Gaston comprend qu'il est redevenu un enfant de 12 ans en observant son reflet dans la vitre : « Comme s'il ne croyait pas ce qu'il avait devant les yeux, Gaston leva un bras afin de vérifier que c'était bien son image sur la surface du verre » (p. 140).

page 52

Je joue avec la langue



5 6

De nombreux mots français sont issus de mots latins. Ceux soulignés dans la phrase ont une forme proche de la forme latine. Associer les mots par paire puis rechercher d'autres mots formés à partir de la même origine. **Tempus** : *temps, temporel, intemporel.* **Infans** : *enfant, infantile, infante.* **Vox** : *voix, vocable, vociférer.* **Imago** : *image, imagier.* **Sonus** : *son, sonore.*

Je choisis un texte à écrire



7 8 9

Écrire un voyage dans le temps en réutilisant la trame narrative du chapitre 3 et en s'appuyant sur un souvenir vécu ou un événement imaginaire. Choisir un événement, le lieu où il s'est déroulé, un âge. À l'aide des activités 2 et 3 de la rubrique « Je lis et je comprends mieux », déterminer les sensations éprouvées.

10 11

Rédiger un petit texte racontant ce voyage temporel en y ajoutant les commentaires auxquels peuvent donner lieu cette situation.

page 53

12 13 14

Après son cours d'histoire, Gaston assiste à un cours de français. Imaginer et écrire une description de ce cours en présentant le professeur et le sujet traité.

15 16 17

Faire référence aux réactions de Gaston dans le premier cours pour raconter de quelle façon il se comporte et comment le professeur réagit.

page 54

Je dis, je joue un dialogue



18

Distinguer les paroles des personnages des phrases incises et du

récit. Phrases qui ne font pas partie du dialogue : *Gaston la reconnut immédiatement, murmura-t-il, fit la jeune fille, demanda-t-elle en plongeant ses yeux verts dans ceux du garçon, plaisanta Émilie.*

19 20

Amener les élèves à repérer qui parle dans le texte et matérialiser, en les soulignant d'une couleur différente, les répliques de chacun des personnages : *Gaston, Émilie, et Thierry* qui n'est pas directement cité dans cet extrait.

21

Gaston est *gêné et embarrassé*, il a des difficultés à parler avec cohérence.

Chapitres 5 et 6

page 55

Je relis et je comprends mieux



1

Dans le passé, Gaston retrouve ses ennemis d'alors, Denis Corbillon, « le cancer du collègue », accompagné de sa bande. Corbillon enferme Gaston dans un cagibi. Par un trou situé en bas de la porte, Gaston s'empare du *paquet de cigarettes* de Corbillon.

2 3

Gaston s'aperçoit qu'il a déjà vécu ce moment à la fin du chapitre 5 : « Bien sûr, il avait déjà vécu cet instant... ». C'est la voix du vieil homme et sa question : « Vous avez déjà refusé votre première cigarette ? » qui réveillent la mémoire de Gaston. Le vieil homme l'a renvoyé dans le passé *le jour même où il a fumé sa première cigarette*. Avec sa conscience d'adulte, Gaston a le courage de résister (p. 164) et laisse tomber dans la poussière sa « première » cigarette. La méthode du vieil homme était donc de l'empêcher de fumer une première fois.

4 5

À la fin de la journée, Gaston va retrouver sa maison et ses parents avec vingt ans de moins. De son enfance, il garde quelques souvenirs désagréables : *le calvaire des roues du vélo qui refusent d'être gonflées, la rudesse de son père*. Mais il retrouve surtout des souvenirs très agréables : *son chat confiture, la tendresse de sa mère, l'univers de sa chambre (BD, posters, disques, affaires d'école, photos...)*.

page 56

J'écris un texte



6 7

Relire le passage de la page 169 à 170 qui raconte la rencontre entre Gaston et son père et décrire les gestes réalisés par chacun des personnages.

8

Découper le texte en six scènes pour pouvoir les dessiner dans les cases de la bande dessinée.

Exemple de scénario : 1. Gaston, assis sur son lit – 2. Gaston descend l'escalier tandis que son père tient son blouson dans une main – 3. Les deux personnages, face à face en bas de l'escalier – 4. Le père brandit le paquet de cigarette – 5. Ordre du père – 6. Gaston file dans l'escalier.

9

Repérer les paroles des personnages. Intégrer les dialogues dans des bulles en les simplifiant si nécessaire.

page 57

Je joue avec la langue



10 11

La mère de Gaston est étonnée de l'entendre parler aussi bien (p. 172).

C'est parce que le personnage emploie à douze ans un vocabulaire d'adulte. Souligner le lexique et les tournures syntaxiques appartenant à un langage adulte. **Lexique** : *élever, au rang des tabous, un instrument du diable, la connaissance d'un sujet, son absurdité.*

Tournures syntaxiques : *vous auriez dû, on sait que.*

12

Rechercher quelques équivalents de ces mots dans un langage plus courant. **Le rang** : *la place, la position* – **Un instrument du diable** : *une chose dangereuse...*

Je pense que... et toi ?



13 14

Les parents de Gaston le punissent parce qu'ils ont trouvé un paquet de cigarettes dans sa poche. Ils veulent le protéger parce que fumer est nocif et remplissent leur rôle de parents.

Par contre, ils pourraient trouver d'autres moyens que la punition pour dissuader Gaston de fumer, notamment en lui en expliquant les dangers : *contenu d'une cigarette, accoutumance, risque respiratoire, cancer...* C'est ce que reproche Gaston à sa mère à la page 172.

Chapitres 7, 8 et 9

page 58

Je relis et je comprends mieux



1 2

Pourchassé par la bande de Denis Corbillon et recherché par son père, *Gaston rate le rendez-vous que lui avait fixé le vieil homme.* Pour revenir dans le présent, il devait se trouver à son point d'apparition à minuit pile. Il ne lui reste plus qu'à *rester dans le noir* pour reprendre contact avec le vieil homme.

3 4

Le vieil homme réussit à créer un nouveau passage pour faire revenir Gaston dans le présent. Au retour, celui-ci ne reconnaît plus sa voix : *« Il avait dit cela avec une voix étrange. Ce n'était pas celle qu'il avait adolescent, elle ne ressemblait pas non plus à sa voix d'adulte. Elle était plus aiguë qu'avant. Plus claire aussi. »* (page 189)

D'autres preuves montrent que ce qui lui est arrivé est bien réel, *il n'a plus du tout envie de fumer et porte sur la joue la marque du coup que lui a donné Denis Corbillon.*

page 59

Je joue avec la langue



5 6 7

Denis Corbillon utilise un langage familier : *meule, mob, et souvent grossier : merde, vache, petit con, emmerder.* Ce vocabulaire souligne sa bêtise et sa brutalité.

8 9

Associer les phrases en langage soutenu aux phrases prononcées par Denis Corbillon dans le roman.

- Ma bécane est restée contre le mur.
- Merde, ma meule.
- Tu vas me payer ça très cher, petit con !
- Arrête de me chanter ton violon.

Rechercher une voix en fonction du type de langage utilisé. Par exemple : *familier* (voix rauque et nasillarde, *soutenu* (voix douce et traînante).

Je choisis un texte à écrire



10 11 12

Gaston va devoir expliquer son absence en rentrant chez lui et expliquer les changements qu'il a subis. Rechercher une justification à son changement de voix et à la marque qu'il a sur la joue. Raconter l'histoire qu'invente Gaston pour sa femme et sa fille.

page 60

13 14 15 16

Gaston retrouve Denis Corbillon adulte et ils parlent d'un événement qui s'est déroulé dans le roman. Le déroulement de cette rencontre dépendra du caractère de Denis Corbillon : A-t-il changé ? Peut-il expliquer son comportement ? Cette activité d'écriture est l'occasion d'aborder la notion de point de vue (faire raconter un même événement par deux personnages qui ont une opinion différente sur ce qui s'est passé).

Je pense que... et toi ?



17

Le vieil homme pense que sa méthode est trop dangereuse *parce qu'il peut arriver quelque chose de grave dans le passé.* De plus, les changements qui se produisent dans le passé ont *des conséquences sur le présent.*

18-19

Débattre, à partir de l'exemple du roman, de l'utilité et des dangers que peuvent avoir les progrès techniques : *clonage, OGM, énergie atomique...* Revenir sur l'idée d'un usage raisonné de la science.

page 61

ARRÊT SUR IMAGE



Cette affiche fait partie d'une campagne de prévention anti-tabagique. Elle a été réalisée conjointement par la *Sécurité sociale* (logo de gauche) et *l'INPES* (Institut national de prévention et d'éducation pour la santé), anciennement *CFES* (Comité français d'éducation à la santé) (logo de droite).

Le slogan s'adresse *au personnage situé en haut à gauche de l'affiche*, qui s'élanche bras tendus. Parmi les trois autres personnages, un seul *en haut à droite lui tend les bras pour le rattraper*, les deux autres situés en bas de l'affiche, lui proposent une cigarette et du feu.

La scène représente des trapézistes dans un cirque. Celle-ci peut symboliser *une situation de danger, le besoin d'équilibre, l'importance du soutien des autres...*

pages 62-63

DES TEXTES EN RÉSEAUX



Texte 1

Ce texte est un extrait d'un roman de science-fiction. Grâce à une navette intertemporelle, des savants dirigés par le professeur Maboutou vont remonter dans le temps à *l'ère secondaire*, temps préhistorique caractérisé par la prédominance des dinosaures. La navette intertemporelle est bien *différente* de celle présentée dans le roman que les élèves viennent de lire. Sa description est destinée à montrer qu'il s'agit d'une machine de haute technologie : *coupole d'acier aplatie qui l'apparente à une soucoupe volante, utilisation pendant un millième de seconde de l'ensemble de l'énergie de la planète pour fonctionner.* Cette vision de la machine se veut *futuriste* alors que celle du vieil homme qui ressemble à un fauteuil de dentiste tient davantage du bricolage fantaisiste.

Texte 2

Les aventures de Tom Sawyer de Mark Twain, est certainement l'un des romans d'apprentissage qui a été le plus lu aux États-Unis. Les élèves, même s'ils n'ont pas lu ce roman, connaissent bien le héros notamment à travers des adaptations télévisées sous la forme de feuilletons ou de dessins animés.

Cet extrait raconte l'initiation de Tom et Joe par Huck au tabac. On soulignera le fait qu'apprendre à fumer participe à un rite et est considéré par les enfants comme nécessaire au passage au monde des adultes.

Le registre de la scène est comique car Joe et Tom se rendent malades sans vouloir l'avouer : « *Il me semble que je pourrais fumer la pipe toute la journée, dit Joe ; je n'ai même pas mal au cœur* ». Sur ces entrefaites, Joe est obligé de faire semblant d'aller chercher son canif pour sans doute aller vomir. On discutera des effets de cette première expérience et de l'attitude des enfants.

page 46

SURFER SUR LA TOILE



La cigarette contient de la nicotine, des goudrons et du monoxyde de carbone. En fait, le tabac est un mélange bien plus complexe. La fumée inhalée contient près de 4000 substances différentes que l'on pourra représenter sur un schéma.

La nicotine contient par exemple : du cadmium (utilisé dans les batteries de voiture), du DDT (insecticide), de l'ammoniaque, de la naphthalène (antimite), du butane... Dans les goudrons on trouve : de l'arsenic (poison), du méthanol (carburant pour les fusées), de l'acétone, du polonium 210 (élément radioactif). Le monoxyde de carbone est le gaz rejeté par le pot d'échappement des voitures.

Le tabac est la première cause de cancer du poumon. Il peut aussi favoriser d'autres maladies comme les maladies cardiaques (angine de poitrine, infarctus), ou vasculaires (accident cérébral).

C'est la loi Évin (du nom du ministre de la santé de l'époque) du 10 janvier 1991 relative à la lutte contre le tabagisme qui interdit de fumer dans les lieux publics. Cependant un rapport publié en 2002 révélait que quatre adolescents sur cinq ignoraient cette loi. Les jeunes sont manipulés parce que la cigarette est trop souvent présentée comme un plaisir, un symbole de liberté et de passage à l'âge adulte alors que plus on fume tôt, plus on risque de devenir dépendant et de développer plus tard une maladie grave.

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

LITTÉRATURE. De nombreux récits comme ceux H. G. Wells (*La machine à explorer le temps*) ont popularisé les machines à remonter le temps et les voyages temporels. En dehors des romans, on pourra lire en bande dessinée une aventure de Blake et Mortimer intitulée *Le piège diabolique* d'Edgar P. Jacobs. Le professeur Miloch, éternel ennemi juré des deux héros tend un piège au professeur Mortimer en le poussant à utiliser une machine extraordinaire, le *chronoscaph* dont il a saboté le sélecteur temporel permettant de choisir l'époque du voyage. Mortimer est entraîné cent cinquante millions d'années en arrière, puis au XIV^e siècle avant de parvenir dans le futur en 5060 où il découvre notre planète ravagée par des guerres atomiques et bactériologiques.

SCIENCES. La question du temps peut également être abordée plus scientifiquement à travers les théories de physicien comme Einstein concernant la relativité du temps. On trouvera notamment un dossier très clair dans le numéro 176 de *Sciences et Vie Junior* de mai 2004 qui présentent des problèmes logiques sur les modifications d'événements dans le passé et le futur ainsi que les plans d'une machine à faire des trous dans l'espace-temps telle que la rêveraient des scientifiques.